

Russie. — *Vers Rome.* — Il se fait en ce moment au sein de l'Eglise russe un mouvement des plus intéressants, auquel participent et les évêques ayant à leur tête Mgr Antoine, métropolitain de Saint-Petersbourg, et les prêtres les plus intelligents, et même les laïques. Tout le monde a reconnu la nécessité de donner la liberté aux confessions dissidentes, jusqu'alors plus ou moins persécutées. Et pour que la religion orthodoxe et dominante ne soit pas inférieure aux religions rivales, on déclare qu'il faut la délivrer de la servitude humiliante dans laquelle la tient le pouvoir civil, depuis le règne de Pierre le Grand.

Mais à la servitude et à l'abaissement des papes il n'y a qu'un remède vraiment efficace, c'est de mettre fin au schisme qui les asservit au pouvoir civil, et de se réunir à Rome, foyer de la liberté de conscience et de l'indépendance des âmes. C'est là et non dans les aventures d'un parlementarisme inexpérimenté, que se trouve le salut de la Russie.

Brésil. — *Le crucifix solennellement rétabli dans les tribunaux brésiliens.* — Après la proclamation de la République, le gouvernement provisoire brésilien s'empressa de décréter la Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Et pour appliquer le nouvel état de choses, le gouvernement de la République avait jugé à propos de faire retirer les crucifix des prétoires.

Mais voilà que, sous la pression de l'opinion publique, les crucifix viennent d'être solennellement rétablis. Dans la capitale, un cortège de plus de dix mille personnes se forma. On prit à l'église le crucifix, on le porta sous le dais jusqu'au tribunal ; deux musiques militaires escortaient la procession ; officiers, magistrats, etc., la suivaient. Le clergé pénétra dans la salle du tribunal portant la divine image ; le président la reçut, il baisa dévotement le Christ et le déposa lui-même à la place préparée derrière son fauteuil.

Suisse. — *Langage chrétien.* — Aux fêtes récentes de l'inau-